“Tudela 2016 à Lyon, après la bataille”

(par Diégo Mané, le 05/12/2016)

Les 26 et 27 novembre 2016 à Lyon, le KRAC proposait un remake de la bataille de Tudela, livrée le 23 novembre 1808 par les Français du Maréchal Lannes aux Espagnols du Capitan General Castaños. Un post relatif ouvert sur Planète Napoléon décrit les circonstances historiques de la campagne et de la bataille.

http://www.planete-napoleon.com/forum/viewtopic.php?f=1&t=1612

Un autre article, intitulé “Tudela 2016 à Lyon, avant la bataille” donne les éléments communiqués aux joueurs, soit les déclinaisons ludiques choisies par les organisateurs, Bruno Masson et moi-même, afin que la partie soit intéressante.

http://www.planete-napoleon.com/forum/viewtopic.php?f=1&t=1610

En effet, reproduire exactement les circonstances historiques, comme “Les Trois Couleurs” savent si bien le faire, aurait conduit à une rencontre “pliée” en deux tours de jeu... alors que notre cahier des charges demandait deux jours de jeu !

Mission accomplie, de ce point de vue comme aussi de celui, essentiel pour nous, de la convivialité de l’événement. Tout s’est très bien passé ; les vingt participants se sont bien amusés et, grâce à Bruno, ont bien mangé et bien bu.

Arrivée de Lannes en voiture. Sans doute par respect Castaños s'est découvert.

Jean-François Gantillon et moi-même avons chacun réalisé un reportage photo qui a été intégralement communiqué aux joueurs. J'en ai tiré un panel significatif pour illustrer cet article que je conclurai par le relevé des pertes à la bataille. Enfin, je vous gratifie, en pied d'article, de plusieurs photos de soldats des deux armées.

Sachez que, dans les grandes lignes, si mes modifications ont permis aux Espagnols de faire meilleure figure, et donc d'infliger davantage de pertes aux Français que dans la vraie bataille, le résultat final est resté à peu près le même.

Notre Castaños ludique avait le même but que son personnage. Tenir à outrance Tudela pour permettre à ses divisionnaires de La Peña et Grimarest de le joindre pour former la ligne de bataille continue sans laquelle la position était intenable.

Le TG de La Peña se hâte avec lenteur (on fait ce qu'on peut) pour rallier son chef.

Et ma foi de La Peña, renforcé par la cavalerie de Zolina, remplit sa part de ce projet en tendant la main à Fivaller, le lieutenant d'O'Neille, vers San-Julian de Colchetas, les cavaleries de Colbert et Digeon n'ayant pu l'en empêcher. Certes au soir l'arrivée de la division Lagrange allait changer la donne, mais trop tard.

Au centre gauche le reste de la division O'Neille était parvenu à tenir en échec les conscrits Français de Morlot et Grandjean tout en soutenant activement Saint-Marcq, vivement attaqué par Musnier sur le Santa Quiteria. La cavalerie de Watier fut tenue en respect par celle de Freire, rameutée dans l'urgence par Castaños.

Morlot sur le Cabezo Malla / Castaños et Lefebvre-Desnoëttes à la charge !

C'était sur ce point que notre Maréchal Lannes ludique avait décidé de percer, jugeant trop coûteuse l'attaque de front de Tudela... que pourtant le général Mathieu enleva de haute lutte malgré la défense acharnée des divisions Roca et Villalba. C'est donc logiquement là que seront subies les plus lourde pertes.

Les levées de ligera de la division Villalba défendent la périphérie nord de Tudela. La division Roca occupe Santa Barbara et la partie de la ville bordant l'Ebro.

Pertes en hommes enregistrées à l'issue des combats

FRANCE : 2733 INF + 754 CAV + 134 ART = 3621 h

Division Mathieu : 1233 INF et 67 ART = 1300 h (aïe !)
(Attaque résolue et coûteuse des objectifs fixés par l'histoire sinon par son chef)

Brigade Watier : 132 CAV = 132 h (même pas mal)
(A fixé la cavalerie espagnole en vis à vis)

Division Musnier (ß) : 533 INF = 533 h (pas cher pour le boulot accompli)
(Trois fois sur le métier remets ton ouvrage...)

Division Grandjean : 367 INF = 367 h (à l'orée de la Huerta Mayor)
(Pourra dire que ses conscrits ont lutté contre les Reales Guardias Españolas)

Général en tête la gauche de Mathieu entre à Tudela. Sa droite y attaque Villalba.

Division Morlot : 367 INF = 367 h (partage des pertes avec Grandjean)
(Défense de l'Olivar de Cardete)

Brigade Digeon : 311 CAV = 311 h
(Veni, Vidi, mais pas Vici)

Veni. La Brigade Digeon franchissant le Queiles... comme d'autres le Rubicon.

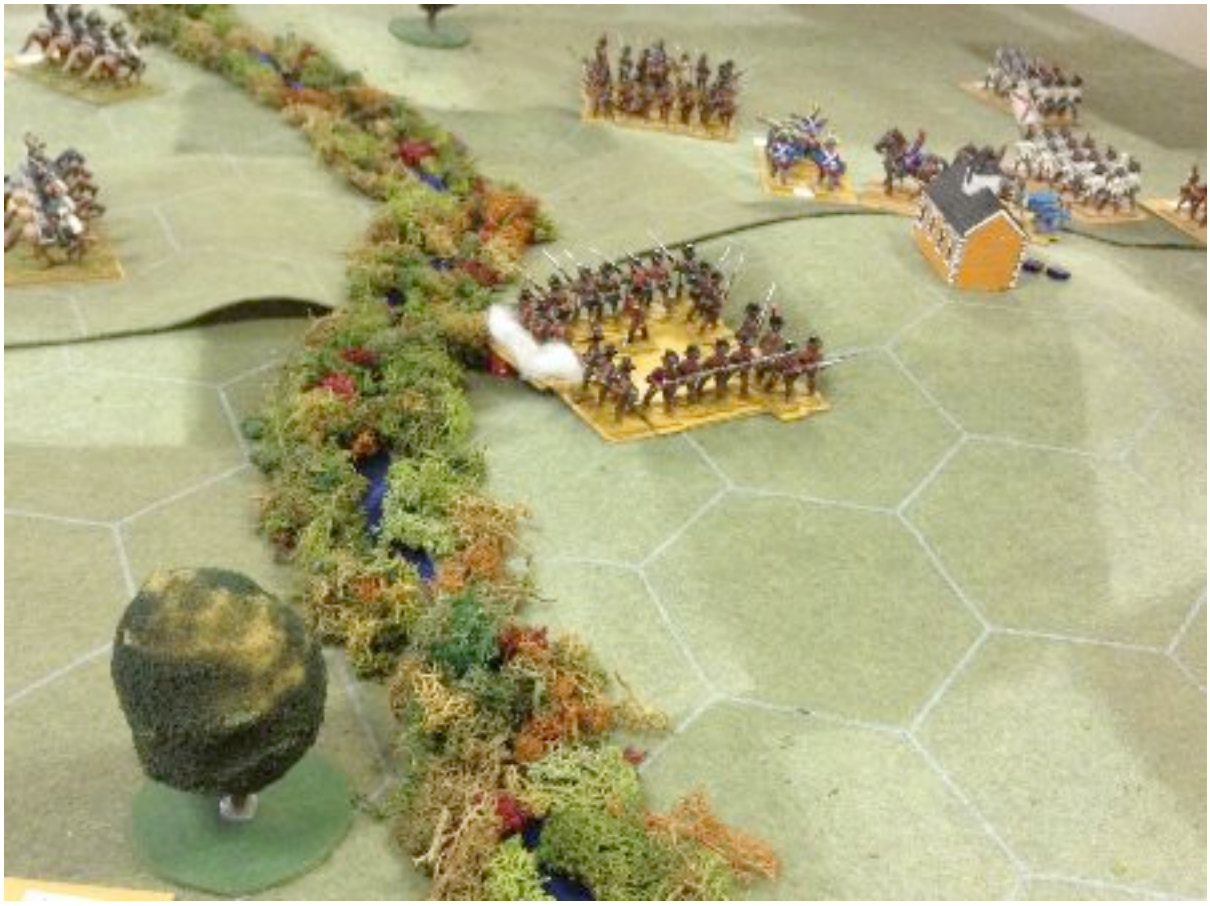
Brigade Colbert : 311 CAV et 67 ART = 378 h
(Inutile comme une belle charge, ou deux, ou trois ?)

Division Lagrange : 233 INF (arrivée sur le tard)
(Trop tard, oui, mais en vertu des ordres -historiques- reçus, alors...)

<u>ESPAGNE : 5056 INF + 856 CAV + 469 ART et 24 pièces = 6391 h</u>

Escorte du Capitan General : 67 CAV = 67 h (même pas mal)
(Charge héroïque et victorieuse Castaños en tête)

Division Roca : 1200 INF et 134 ART (tous) = 1334 h et 8 pièces (aïe !)
(Belle défense de Santa Barbara puis de Tudela)



Les carrés de Fivaller à S-J. de Colchetas / L'avant-Garde de Menacho à Urzante.

Division Villalba : 1500 INF et 134 ART (tous) = 1634 h et 8 pièces (ouille !)
(Belle défense de Tudela, assure l'intérim de Roca à la mi-bataille)

Brigade Freire : 256 CAV = 256 h (jusqu'ici çà va)
(Pas vraiment inquiété par les lanciers de Watier)

Division Saint-Marcq : 1033 INF et 134 ART (tous) = 1167 h et 8 pièces
(Défense du Santa Quiteria, trop disséminée pour l'espace à tenir, d'autant que la division s'est en outre étendue sur ses deux ailes, laissant béer son centre)

Le III/Reales Guardias Españolas (O'Neille) repousse les conscrits de Grandjean.

Division O'Neille (†) : 1033 INF = 1033 h (pas cher pour le boulot accompli)
(Défense "offensive" du Cabezo Malla, sans la brigade Fivaller détachée à la rencontre de La Peña (333 des pertes ci-dessus, a en outre attaqué et fixé Grandjean à travers la Huerta Mayor, l'empêchant d'agir contre Saint-Marcq.

Division La Peña : 300 INF = 300 h (même pas mal)
(Belle marche de flanc, mission accomplie)

Brigade Zolina : 533 CAV et 67 ART = 600 h (1/3 de l'effectif !)
(S'est "dévouée" pour l'infanterie... qui n'en avait pas besoin)

Division Grimarest : 0 (pas engagée car arrivée trop tard)(Sans commentaire)

La division La Peña / Colbert pilonne les Guardias avant de les charger... en vain.

Si l'on établit des oppositions on obtient les chiffres suivants.

Mathieu 1300 pertes X Roca + Villalba 2834 pertes

Musnier (ß) + Watier 665 pertes X Saint-Marcq + Freire + Escorte 1624 pertes

Morlot + Grandjean 734 pertes X O'Neille (†) -Fivaller 700 pertes

Digeon + Colbert + Lagrange 922 pertes X La Peña + Fivaller + Zolina 1233 pertes

La division Musnier (qui vient d'etre blessé) monte à l'assaut du Santa Quiteria.

Notons la blessure légère du GD Musnier et la mort, glorieuse car lors d'une charge victorieuse, du TG O'Neille, dont du coup la division fera sa retraite avec l'Armée du Centre, ce qui lui évitera de mourrir de la fièvre en entier ou presque, généraux y compris, à Zaragoza (ce fut le sort de O'Neille, Saint-Marcq et Fivaller).

Au total, pour adoucir l'amertume des divisionnaires du centre français, il convient de dire que leur contre-performance est normale compte tenu des choix de leur général en chef, différents de ceux de Lannes. Morlot fut bien viré manu militari par O'Neille du Cabezo Malla, mais y revint avec son collègue Grandjean et à eux deux ils eurent raison de l'Espagnol. Dans notre partie Grandjean fut employé plus à gauche, laissant l'autre division seule et impuissante tout en présentant elle-même le flanc à ceux qu'elle n'avait pas contribué à mettre hors de cause.

Le Brigadier Zolina perdra un tiers de ses cavaliers mais tiendra Colbert à distance.

L'infanterie de ligne française et l'infanterie polonaise (Légion de la Vistule) à l'attaque.

Le général Lefebvre-Desnoëttes s'entendit fort bien avec les Lanciers de la Vistule...

Pièce de 8 £ Gribeauval de l'artillerie française... et son attelage du Train d'Artillerie.

Reales Guardias Españolas et Infanteria de Linea (collection Diégo Mané)

Caballeria de Linea y Husares españoles (collection Christophe Bérat)

Pièce de 8 £ Gribeauval espagnole, avec son Train d'artillerie tracté par des boeufs.